

Le royaume de Kensuké

roman

De Michael Morpurgo

Traduit de l'anglais par Diane Ménard

Illustrations de François Place

Gallimard jeunesse, coll. Folio junior

□ Préambule :

Niveau conseillé : classes de 5^{ème}, 4^{ème}

Résumé et précautions didactiques :

Michael raconte à la première personne comment, alors qu'il faisait le tour du monde sur un voilier avec ses parents et sa chienne, il est tombé à l'eau dans l'Océan Pacifique et s'est retrouvé seul avec sa chienne sur une île habitée par des singes et un étrange Japonais du nom de Kensuké.

Après une première période de méfiance, les deux personnages vont apprendre à se connaître et devenir amis. Michael apprendra que Kensuké était médecin à Nagasaki où il avait une femme et un enfant. Pendant la guerre, il a servi comme médecin à bord d'un bateau de guerre. Bombardé par les Américains et seul survivant à bord, il est venu s'échouer sur l'île quarante ans plus tôt. Depuis, il vit seul en protégeant les orangs-outans et les gibbons des chasseurs.

Michael est partagé entre son désir de retrouver ses parents et sa crainte de décevoir Kensuké en trahissant son amitié s'il parvient à s'échapper de l'île. Finalement c'est Kensuké lui-même qui aidera Michael à retrouver ses parents.

Une lecture facile, qui tiendra les jeunes lecteurs en haleine grâce à cette belle histoire d'amitié et de relation avec les animaux. Le plaisir de la lecture tient aussi au talent de conteur de Michael Morpurgo et aux illustrations de François Place.

Fable écologique (la chasse responsable de la disparition des orangs-outans) et fable historique (le bombardement de Nagasaki), le récit, tout en dénonçant la folie meurtrière des hommes, ouvre un horizon d'espoir pour les jeunes lecteurs à travers l'affirmation de valeurs comme l'art et la générosité.

□ Centres d'intérêt de l'œuvre :

➤ Un récit de formation

Le jeune héros de cette histoire, Michael, a douze ans. Il est courageux et volontaire, passionné de football. Il devra affronter la solitude en apprenant à vivre sans ses parents et, dans ses moments de désespoir, trouvera une consolation dans sa relation avec sa chienne Stella qu'il aime beaucoup. A travers sa relation avec Kensuké, il va découvrir la folie meurtrière des hommes, mais aussi la générosité et le rôle de l'art puisque Kensuké va lui apprendre à peindre en échange de leçons d'anglais.

On pourra étudier la relation quasi filiale qui s'installe entre Kensuké et Michael, faite d'encouragements et de générosité, et la relation des deux personnages avec les animaux : Michael qui trouve le réconfort auprès de sa chienne et Kensuké qui s'inspire de l'exemple des animaux pour trouver

la force de vivre (exemple des tortues, p.134). Kensuké consacre sa vie à protéger les orangs-outans qu'il considère comme sa famille.

L'argumentation pourra être abordée à travers un débat avec les élèves autour de la question suivante : Michael a-t-il raison de se sentir coupable d'avoir trahi la confiance de Kensuké (p.123) ?

➤ Un récit d'aventure

A travers les différentes péripéties du récit des aventures d'un Robinson moderne, le lecteur, selon le principe du roman d'aventure, sera tenu en haleine par les rebondissements successifs de l'action. Il découvrira des lieux et des êtres tout à fait nouveaux pour lui.

On pourra étudier la description de l'île en faisant relever tout au long de la lecture les éléments de la faune et de la flore de cette île du Pacifique : le climat (chaleur et fortes pluies), les animaux (chimpanzés, gibbons, orangs-outans, moustiques, méduses, poulpes), les baies et les fruits (bananes rouges).

➤ Un livre faussement autobiographique

L'histoire repose sur une identification entre l'auteur et son personnage à travers le choix du prénom, l'emploi de la première personne et le rôle du post-scriptum.

En confrontant le récit (Michael a 12 ans en 1988, p.5) et la fiche biographique concernant l'auteur qui figure en dernière page (Michael Morpurgo est né en 1943), on pourra faire réfléchir les élèves aux caractéristiques de l'écriture autobiographique.

➤ Le rôle des illustrations

Elles permettent d'anticiper la lecture (analyse de la page de couverture ou des pages 5 et 111), de prolonger la lecture (analyse de la page 97) ou d'aider à la compréhension pour les mauvais lecteurs (p.90).

□ Prolongements possibles :

Autour de la « robinsonnade » : lecture d'autres récits d'aventure solitaire sur une île déserte

Robinson Crusoé de Daniel Defoe

Vendredi ou la vie sauvage de Michel Tournier.

Autour de la guerre et de la relation avec les animaux : lecture d'autres romans de Michael Morpurgo qui associent le jeune héros à un animal

Cheval de guerre (un cheval dans la première guerre mondiale)

L'Etonnante aventure d'Adolphus Tipps (une chatte dans la seconde guerre mondiale).

En relation avec le professeur d'arts plastiques : faire découvrir aux élèves la peinture japonaise à travers sa technique (P.104-105) et les œuvres d'Hokusai que Kensuké offre en modèle à Michael (p.151).

L'Auberge de Nulle Part

Album

Illustrations : Roberto Innocenti

Texte : J. Patrick Lewis

Titre original : *The Last Resort*

Publié par Creative Editions, Mankato, USA

Gallimard Jeunesse 2002, pour la traduction française, traduit de l'anglais par Anne Krief

48 pages, 16€10

□ Préambule :

Niveau conseillé : classe de 4^{ème}.

Résumé et précautions didactiques :

Dans cet album, magnifiquement illustré par Roberto Innocenti, l'auteur du texte, J. Patrick Lewis, raconte l'étrange aventure d'un peintre qui a perdu son imagination. Il part en voyage à bord d'une 4L rouge et s'installe dans une bien curieuse auberge, tout en haut d'une falaise, où il va faire la rencontre de personnages venus de la littérature et du cinéma : le jeune Huckleberry Finn de Mark Twain, la petite sirène d'Andersen, le pirate unijambiste Long John Silver de R.L. Stevenson, le pilote Antoine de Saint-Exupéry, la baleine blanche de Herman Melville, le baron perché d'Italo Calvino, l'homme de la Manche Don Quichotte et son fidèle Sancho Pança, le comédien Peter Lorre, interprète de *M. Le Maudit* de Fritz Lang, etc.

Cette histoire peut être lue à plusieurs niveaux, l'identification des personnages n'intervenant qu'à la fin du récit, dans la postface. La lecture de l'album trouvera sa justification en classe dans un travail d'explicitation des références littéraires et cinématographiques.

□ Centres d'intérêt de l'œuvre :

➤ Les références littéraires et cinématographiques

A partir de l'identification des œuvres et des héros rencontrés au cours de l'histoire, la lecture de l'album pourra permettre d'initier les jeunes lecteurs à quelques-uns des grands textes de la littérature européenne, de manière originale, en associant le texte à l'image, et en s'adaptant aux différents niveaux de lecture de la classe.

Suggestions didactiques :

Recherche sur les œuvres citées dans l'album.

Lecture intégrale d'une œuvre au choix pour les plus accessibles, en extraits pour les autres.

➤ **La mise en images**

On pourra s'intéresser aux différents lieux et personnages représentés, aux cadrages et aux angles de vue choisis, à l'utilisation de la couleur et du noir et blanc, aux effets de lumière, à l'intégration de l'image dans le texte, etc.

□ **Prolongements possibles :**

Lecture d'autres albums consacrés à des grands classiques de la littérature :

- *Gargantua* (Editions Milan),
- *Cyrano* (Editions Gautier-Languereau),
- *Don Quichotte* (Editions Milan),
- *Le Cid* (Editions Petit à Petit),
- *Molière et Rimbaud* (Editions Mango),
- etc.

Be safe

De Xavier- Laurent Petit
Ecole des loisirs
Collection Médium, 2007
10.50 euros
260 pages

□ **Préambule :**

Niveau conseillé : classe de 3eme.

Résumé et précautions didactiques :

Oskar et Jérémy, deux frères de 16 et 18 ans, grattent laborieusement leur guitare dans le garage familial pour tromper un certain désœuvrement. Sur un parking de supermarché, les soldats recruteurs n'ont pas de mal à embrigader Jérémy en lui faisant miroiter une brillante carrière dans la construction de ponts. Doué pour le tir, il se retrouve en réalité sur le front. De là bas, il envoie secrètement des mails à Oskar pour lui crier son effroi, son indignation, sa colère et les ponctue chaque fois d'une injonction poignante : be safe. Des milliers de kilomètres plus loin, c'est dans la musique et l'amour que son frère Oskar tente de faire passer l'attente tandis que son père, ancien du Vietnam, est miné d'inquiétude...

Les lecteurs de 3eme devraient être séduits par cette belle réflexion sur la guerre et ses impacts . Inévitablement, on pense à la guerre en Irak. Sans cesse, la grande Histoire et celle des deux frères s'entrecroisent pour lancer un juste plaidoyer contre toutes les guerres.

□ **Centres d'intérêt de l'œuvre :**

➤ **Jeremy :Héros ou anti héros ?**

Le héros que nous propose ici Xavier- Laurent Petit est un jeune garçon tout à fait ordinaire .Dans ce livre, savoir dire non n'est pas lâche mais la preuve d'une réflexion longuement mûrie. On pourra demander aux élèves de relever tout au long du roman et plus particulièrement vers la fin, les indices de sa décision finale. Jeremy est un héros parce qu'il est un déserteur .(A rapprocher du site de Jeremy

Hinzman, déserteur américain devenu célèbre). Qu'est ce qui fait l' épaisseur du personnage principal ? Qu'est ce qu 'un héros pour vous ?

Suggestion didactique : Débat comparaison des héros actuels (sportifs par exemple) et des grands héros de l 'Histoire (Rapprochements possibles avec le programme d'histoire de 3eme)

➤ **La force de ce livre réside dans la distanciation .**

Dans ce récit, nulle description de scènes de violence sanguinolentes Toute la force du livre réside plutôt dans la façon de traiter le sujet notamment à travers la musique. Afin de le souligner, on pourrait inviter les élèves à relever et traduire les titres des chansons de Marka et Oskar: *Over there, Night of ghost* (référence à la jambe amputée de Jeff) , *Be safe* et bien sûr la dernière chanson du CD *Deserter's walk*.

Dénoncer avec réalisme l'horreur de la guerre sans jamais la montrer directement est un choix délibéré de l'auteur. On pourrait proposer aux adolescents un court extrait de *Candide* (*Candide soldat*) de Voltaire pour leur faire découvrir une autre façon, très différente , de dénoncer la guerre et ses absurdités.

➤ **Le thème de l'engagement :**

A l' heure où la lecture de la lettre de Guy Moquet fait débat, ce roman peut offrir l'occasion de travailler sur le thème de l 'engagement (on pourrait procéder à une étude du lexique de l' engagement par exemple).Qu'est ce que s'engager ? (sens propre, sens figuré).

Suggestion didactique : Le dialogue entre les sergents recruteurs et Jeremy sur le parking du supermarché (pages 14 à 16) peut aussi faire l'objet d'une étude .

➤ **Comparaison de deux niveaux de langage :**

Mettre en parallèle les lettres destinées aux parents et les mails réservés à Oskar pourrait être une piste de travail intéressante : étude de la structure syntaxique des phrases, choix du vocabulaire, placement de la ponctuation,(pages 125 à 129 et pages 141 à 143).

Suggestion didactique : On pourra d'ailleurs relire en classe le chapitre 34 page 158 où l'auteur explique comment le croisement des lettres et mails est source d'inspiration pour l' écriture des chansons.

□ **Prolongements possibles :**

Les prolongements interdisciplinaires foisonnent. Voici quelques idées :

Recherches documentaires

Dans deux sites internet qui ont inspiré l'auteur lui même :

- Travail autour du site de Jeremy Hinzman, célèbre objecteur de conscience américain (jeremyhinzman.com) .
- Travail à partir du site du reporter Sara Daniel, envoyée spéciale en Irak (en particulier la page intitulée : *Irak : GI dans l'enfer iraquien*)

Littérature :

Un extrait du *Voyage au bout de la nuit* de L. F. Céline où, Bardamu, hospitalisé dénonce , lors d'une visite de Lola, avec force la stupidité de la guerre .

Travail autour du célèbre « Déserteur » de Boris Vian

Littérature jeunesse :

Les murs bleus de C. Ytak

Arts plastiques :

De très nombreux dessins de presse sur ce thème peuvent être analysés.

On pense aussi naturellement au tableau de Picasso *Guernica* à partir de l'ouvrage documentaire *Et Picasso peint Guernica* de Alain Serres chez Rue du Monde.

Celui qui n'aimait pas lire *autobiographie*

De Mikael Ollivier
Editions De La Martinière Jeunesse
Collection Confessions, 2004
8.50 euros, 189 pages

□ **Préambule :**

Niveau conseillé : classe de 3^{ème}.

Résumé et précautions didactiques :

Dans ce récit de vie, Mikaël Ollivier revient avec simplicité et émotion sur son peu d'attirance pour la lecture lorsqu'il était enfant et plus particulièrement la lecture scolaire, imposée. Il aborde également le problème de la réussite scolaire ainsi que les complexes engendrés par son frère aîné, élève modèle. Puis il nous dévoile comment le cinéma s'est imposé à lui comme le déclencheur de sa future passion pour l'écriture puis la lecture.

Une façon très anticonformiste de réconcilier nos « cancre » avec la lecture, par le plaisir de l'écriture, mélange de poésie, d'humour et d'émotion, et par la manière dont Mikaël Ollivier sait trouver les arguments puisés dans son expérience de mauvais élève pour convaincre les plus réticents de la nécessité des livres.

Parce que cette autobiographie, loin d'obéir à une succession chronologique, est un texte dicté avant tout par la mémoire des événements les plus marquants, elle pourra accrocher l'élève de 3ème habituellement rétif à ce genre littéraire. Notons que la maquette du livre elle-même est attrayante (aérée, colorée, papier glacé...).

□ **Centres d'intérêt de l'œuvre :**

➤ **Le rôle de la lecture**

Pourquoi lit-on ? Pour apprendre l'orthographe (selon la mère, p.33) ou pour y puiser le courage de vivre (selon l'auteur, p.63) ? Les pages sur le calvaire du cancre qu'il est devenu au lycée (p.82-83) après un chagrin d'amour trouveront sans doute un écho auprès de nos élèves.

La fonction de l'autobiographie : « J'écris pour savoir qui je suis » (p.176) ou encore « N'existe-t-il pas des livres (...) pour m'apporter la preuve que je ne suis pas le seul à être submergé de doutes, de peurs, de complexes ? » (p.63)

➤ **Les références littéraires et cinématographiques**

Ce livre contient de références littéraires et cinématographique, soit à travers l'intitulé des chapitres, soit par le biais des citations de l'auteur (jusque dans la première de couverture : tableau de Boucher sur les lunettes de l'auteur).

Suggestion didactique : On peut envisager de faire un travail par groupes, un groupe par chapitre. Les élèves relèvent les références littéraires et cinématographiques pour ensuite les classer et les expliciter oralement à leurs camarades après recherches documentaires au CDI.

Exemple : *Julien Sorel contre Rambo* ou encore *Fenêtre sur cour*

➤ **La lecture imposée et la lecture plaisir**

Suggestions didactiques :

On pourrait demander aux élèves de relever les passages correspondant au deux types de lecture (lecture imposée/ lecture plaisir) et les expliciter.

Exemple en parlant d'un livre que l'on vient de choisir : « J'en lis les premières lignes sur le chemin du retour comme on croque le croûton d'une baguette encore tiède entre la boulangerie et la maison » par opposition « aux choux de Bruxelles » ou « autre soupe aux poireaux », livres cruellement imposés par les professeurs le long du parcours scolaire.

Autre exemple « la jeune fille étendue » sur la première de couverture de *Romans et Contes* de Voltaire et plus généralement le rôle des couvertures dans le choix des livres.

La lecture plaisir interpelle tous les sens : quels sont les éléments qui font appel aux cinq sens dans le choix d'un livre (La qualité du papier sous les doigts, l'odeur du livre neuf, le bruit des pages que l'on tourne, l'attraction d'une belle couverture) ?

On peut également travailler à partir de la phrase suivante : « pour bien se découvrir , un livre , comme un pays, doit s'aborder par la mer, lentement, au gré des courants et du vent, ses rives formant d'abord un trait à l'horizon »(p.154).

Un travail d'écriture sur l'argumentation : quelles sont vos « exceptions qui confirment la règle » à vous (titre d'un chapitre) ? Quelles lectures vous ont marqué et pourquoi ?

Enfin, en classe pourquoi ne pas lancer un débat sur la lecture et son enseignement chez les adolescents, ou sur le rôle de la poésie (p. 49).

➤ **Le poids des sentiments : le frère puis plus tard la rencontre de sa femme**

L'auteur laisse percevoir l'épaisseur de l'ombre faite par son frère aîné, grand lecteur et élève modèle, et le complexe d'infériorité qui en découlera. Le chapitre qui est entièrement consacré à celui-ci est le seul qui obéit vraiment à une chronologie calquée sur l'âge.

Suggestion didactique : Dans ce chapitre, on pourra procéder à un relevé des superlatifs qui se multiplient au fur et à mesure que les deux frères avancent en âge.

La rencontre avec sa femme, grande lectrice depuis toujours, pointe encore l'importance des sentiments dans son parcours de lecteur.

□ **Prolongements possibles** :

Suite à l'étude de cet ouvrage, on peut proposer aux élèves de lire d'autres autobiographies : *Le gone de Chaâba* d'Azouz Begag ou bien *Ca t'apprendra à vivre* de Jeanne Benameur, ou encore la première partie de *Chagrin d'école* de Daniel Pennac.

Pour faire davantage connaissance avec l'auteur et ses œuvres : se connecter sur www.mikaelollivier.com

La danse interdite

Auteur: Rachel Hausfater-Douieb

Editeur: Thierry Magnier

Collection: Roman 2000 2006

7,50 euros

127 pages

□ Préambule :

Niveau conseillé : 3^{ème} uniquement.

Dans le cadre d'une séquence sur le devoir de mémoire.

Précautions: Pas de difficulté sur les faits relatés mais l'écriture peut dérouter les élèves.

Résumé et précautions didactiques :

Le contexte historique, antisémitisme et nazisme, souvent abordé en littérature jeunesse prend ici un aspect plus original avec la mise en avant du destin de l'héroïne.

Perla, jeune juive vivant en Pologne, tombe amoureuse d'un jeune Polonais Wladeck dont elle est enceinte. La mère de Perla, afin de les séparer, l'envoie rejoindre son père immigré aux Etats -Unis pour fuir la misère. Perla met au monde son fils Adam et quatre ans plus tard retrouve son père.

Mais se sentant coupable d'avoir abandonné sa mère et ses frères, elle repart avec Adam pour la Pologne afin de les ramener à New York.

1er septembre 1939 : l'Allemagne nazie envahit la Pologne; Perla se retrouve enfermée dans un ghetto sans son fils confié à Wladeck. Ce dernier la sauvera.

□ Centres d'intérêt de l'œuvre :

➤ La construction du récit.

L'histoire qui se déroule sur sept ans présente une construction binaire

à travers les lieux : USA/ Pologne,

à travers les personnages: Perla/ Wladeck,

Perla/ Adam,

Perla/ son père,

Adam/ Wladeck,

Juifs/ Noirs.

La construction linéaire comporte deux retours en arrière.

Suggestions didactiques: Faire repérer dans le livre les différents lieux (entre autres les continents).

Analyser la première et la quatrième de couverture qui illustrent la construction binaire en faisant rechercher les indices géographiques et politiques.

➤ **Un hymne à la vie**

Le fil conducteur de ce roman est l'attachement à la vie qui permet à Perla de surmonter :

- le rejet dont, enceinte, elle est victime
- d'affronter aux Etats-Unis les difficultés matérielles
- de sauver son fils des Nazis
- de donner le goût de la vie aux enfants du ghetto
- d'arracher à la mort une petite fille juive

➤ **Un roman d'amour**

A travers les hommes qui ont marqué sa vie : Wladeck, son père, Adam et Mendel, se révèlent toutes les formes de l'amour vécues par Perla
L'amour charnel, filial, maternel, "amical".

Suggestion didactique: Dans le cadre d'une lecture transversale, étudier le parcours de Perla

- L'amour charnel : il unit Perla et Wladeck et est un élément déclencheur de la narration.
- L'amour filial : étudier le passage où le père et la fille se retrouvent après des années de séparation grâce à la musique (p 41/42)
- L'amour maternel : Adam son fils donne à Perla la force de se battre, de vivre seule à New-York .Ce sentiment maternel la pousse à se séparer de son fils pour lui éviter d'aller au ghetto et à faire sortir un autre enfant du ghetto .
- L'amour « amical » : Mendel aime Perla mais celle-ci ne voit en lui qu'un ami.

➤ **La vie dans le ghetto**

A travers l'héroïne, le lecteur découvre :
les méthodes nazies (sélection, asservissement),
les conditions de survie des habitants du ghetto de Lublin,
la "résistance" de ceux-ci : ils éduqueront les jeunes et organiseront un concert ...

Suggestion didactique: étude de l'extrait page 75 à 77 : La vie dans le ghetto.

➤ **Les procédés d'écriture**

Le roman propose une grande richesse stylistique.
On peut sensibiliser les élèves à la diversité des procédés et à la volonté qu'a l'auteur de ne pas se plier à une syntaxe conventionnelle.

Suggestion didactique:

Recherche portant sur la sonorité des mots:

allitérations, assonances (p 12) « Pas de papa depuis si longtemps, papa parti dans les Amériques. »

paronymie (p 13) « si imprudent, si impudent »
sens propre et figuré, homonymie (p 10) « et moi en émoi »

Recherche portant sur la syntaxe, la parataxe (p 15) « Il n'aurait pas dû demander. Pas m'écouter. Juste me prendre. ».

Recherche sur les figures de style: métaphore, comparaison, personnification, antithèse, détournement d'expression (p 9) « J'ai mal aux cœurs »

□ **Prolongements possibles :**

Lectures cursives:

Un monde bouleversé de A.Lobel
Kama de J.Jacques Greif
Tilla de I. Koehn
Chante Luna de P.Du Bouchet
Quand elle sera reine R.Hausfater-Douieb

Films

Le pianiste de R.Polanski
L'étoile de Robinson de S. Kragh- Jacobsen

L'épouvantail et son valet, de Phillip Pullman, Folio Junior, Gallimard jeunesse, 260 pages, à partir de 9 ans.

Préambule :

Cet ouvrage est donné par l'éditeur à partir de neuf ans. La lecture en est facile, le vocabulaire accessible. Il peut-être proposé en lecture personnelle en 6^{ème}, voire en 5^{ème}. En 4^{ème}, ce petit roman peut être présenté comme un exemple de réécriture d'une œuvre classique après une étude de *Candide*, par exemple.

Résumé et précautions didactiques :

A la fin de sa vie, le vieux monsieur Pandolfo confectionne un épouvantail. Dans la paille du rembourrage, il confie un message enfermé dans de la toile cirée.

Volé et transporté loin de son domaine, l'Épouvantail prend vie après un violent orage. L'homme de paille (qui a un petit pois pour cervelle), recrute Jack, un enfant perdu, en guise de valet. Ce couple insolite s'équilibre : d'un côté « Jack le Fataliste », intelligent, prudent et raisonneur, de l'autre une créature fantasque, chevaleresque, naïve et ridicule.

Tous deux vont parcourir une Italie de fantaisie, hors du temps. Ils vont vivre des rencontres variées et fabuleuses : des brigands, des comédiens, un mage, une armée en guerre. Ils connaîtront un naufrage, un procès. Tout en cherchant fortune, ils veulent sauver la Vallée aux sources, lieu de naissance de l'épouvantail. En effet, la mafia locale, les horribles Buffaloni, ont fait de ce lieu enchanteur un endroit contaminé par une usine à poison.

Pour les 6èmes, ce roman d'aventures est agréable, plein d'humour. L'épouvantail est horripilant à souhait dans sa grande candeur et son enthousiasme. Jack est l'adulte de l'histoire avec son intelligence et son esprit pratique. En outre, les illustrations en noir et blanc de Peter Bailey rendent la lecture attrayante pour de jeunes élèves.

Mais ce roman contient de multiples références et de clins d'œil littéraires. L'épouvantail est en effet, à la fois *Candide* et *Pangloss*. On pense aussi à *Jacques le Fataliste* et son maître de Diderot, à *Don Quichotte* et *Sancho Pança*.

Centres d'intérêt de l'œuvre :

Le merveilleux :

Cette piste peut-être privilégiée en sixième. On peut étudier avec bonheur toutes les transformations et mutations de l'Épouvantail : bras et jambes, tête et rembourrage... Le rôle des objets : balais, râteliers, fourches, l'amourette entre l'épouvantail et la demoiselle balai.

Il y a également le peuple des oiseaux : le thème est traité de diverses façons. Personnages essentiels de l'histoire, ils sont à la fois la fois prédateurs, effrayés par l'épouvantail dévolu à son rôle utilitaire, mais aussi créatures magiques : Grand-Mère Corneille, le grand congrès des oiseaux dans l'île déserte, le roi et la reine des oiseaux... Les oiseaux sont le *deus ex machina* venant régler le sort de Jack et de son maître.

Structure itinérante du roman picaresque :

Les deux personnages connaissent toute une série d'aventures reliées entre elles par le désir obsessionnel de l'Épouvantail de retourner à la Vallée des sources. L'errance passe par des lieux inattendus, des moyens de locomotion variés...

Suggestions didactiques :

Ce roman très simple peut permettre d'introduire la notion d'anti-héros : l'Épouvantail, est à la fois picaro et Don Quichotte. Comme le célèbre gentilhomme, l'Épouvantail, dans sa naïveté, son enthousiasme se lance sans réflexion dans tous les dangers : affronter les terribles voleurs, défendre de manière enragée une reine sur une scène de théâtre ou s'engager comme officier pour faire la guerre.

Les représentations de la société et la critique sociale.

Ce roman offre en effet de multiples tableaux d'une société en crise.

La population est victime des brigands, de la guerre : Jack, les fermiers, les animaux sont livrés à une existence misérable. L'armée est présentée de façon très ironique, avec ses manœuvres ridicules, sa stratégie absurde dans le combat. On pense à l'épisode de Candide chez les Bulgares. L'Épouvantail devient officier car « son ignorance est sans limite »

On peut y voir également une critique de la course au profit avec l'évocation de la Société de bienfaisance Générale et d'Industrie Chimique des Buffaloni, reconnue « d'utilité publique »

Enfin, la fin du roman offre une réjouissante parodie de la justice avec le procès mouvementé : une procédure mesquine, des policiers, des avoués en grand nombre, un langage ampoulé et incompréhensible, avec des formules latines.

Un roman « écologique » :

On peut aborder le thème de l'eau : élément de vie, de bonheur avant la mainmise des Buffaloni. L'eau est également très présente dans l'errance des personnages, avec la fuite sur le fleuve et l'île déserte.

La famille Buffaloni saccage sans vergogne le site de la Vallée aux sources, domaine des hommes et des oiseaux. Pour construire les usines de poison, les Buffaloni tarissent sources et puits, chassent les habitants, les oiseaux...

C'est aussi une fable écologique qui revendique la protection de la nature, le respect de la terre. L'Épouvantail exerce son métier avec conviction et protège les récoltes en chassant les oiseaux. Mais ce personnage est en même temps le protecteur des faibles : oisillon tombé du nid, oiselle en couvaison... La nature restaurée à la fin du roman ressemble au jardin d'Eden avec un Épouvantail à la fois chasseur et ami des oiseaux.

Prolongements possibles :

Don Quichotte, Cervantès, adapté par Maria Angélidou, illustré par Vassilev Svetline, splendide album, chez Milan jeunesse, 14,95 euros.

Autres histoires d'épouvantails : les romans suivants peuvent faire l'objet d'un travail de groupe sur l'épouvantail comme personnage romanesque...

L'Histoire d'un épouvantail débutant, Aurélien Loncke, Neuf de l'école des loisirs, 2007, 96 pages, 8,00 euros.

Le Magicien d'Oz, Lyman Frank Baum, Folio Junior, 1998, 5,80 euros.

Le château de Hurlé, Dyanna Wynne Jones, Pocket Jeunesse., 2003, 6,80 euros.

Le Château ambulante, film d'animation d'Ahayo Myhasaki, qui est l'adaptation du *Château de Hurlé*.

La Fille au pinceau d'or

Auteur: Marie Bertherat

Editeur: Bayard jeunesse

2005

11,90 euros

290 pages

□ Préambule :

Niveau conseillé : 4^{ème} en étude interdisciplinaire avec le programme d'Histoire (XVII^{ème} siècle), d'arts plastiques et d'espagnol (civilisation hispanique).

Lecture aisée tant au point de vue de la syntaxe que du lexique ;

Résumé et précautions didactiques :

Le contexte historique : l'Espagne du Siècle d'Or, peu abordée en littérature jeunesse ,appelle quelques connaissances préalables. Au-delà de l'intrigue romanesque qui captive les élèves, l'intérêt de ce roman réside dans l'aspect historique.

Maria Brugada chassée par sa patronne aubergiste trouve refuge avec sa petite chatte Mimosa à Madrid. Elle est engagée comme servante dans un atelier de peinture .Elle va découvrir le dessin, la peinture sans pouvoir y toucher. Mais rapidement son attirance et ses aptitudes pour cet art l'amènent à intégrer cet univers réservé aux hommes.

Une peintre animalière va naître mais comment être acceptée à l'époque d'une grande misogynie ?

□ Centres d'intérêt de l'œuvre :

➤ Une construction romanesque

La narration chronologique permet aux élèves de s'identifier facilement à l'héroïne.

La situation finale montre la réussite d'une jeune femme face aux préjugés de l'époque.

On peut aussi travailler sur les personnages et leur nom ex : Angel ,Brugada (de l'espagnol bruja la sorcière) ainsi que le mélange des genres : historique ,social, sentimental et policier.

➤ Une époque ,un pays

L'histoire se déroule à Madrid au XVII^{ème} siècle. Le livre permet la découverte d'une ville et ses quartiers, d'une société et de son système politique en rappelant la différence entre personnage et personne.

Suggestion didactique: Recherche lexicale des termes qui ancrent la situation en Espagne et au XVII^{ème} siècle par exemple : les réaux, les courses de taureaux et l'Inquisition ...

➤ La peinture

- Fonctionnement d'un atelier (le maître, les compagnons, les apprentis)
- Métier de peintre
- Techniques de la peinture (fabrication des pinceaux, des pigments...)

Suggestion didactique: - champ lexical de la peinture

- *étude du passage p 65 de « sous les meubles » à p 67 « obéir »*
- *recherche documentaire sur les peintres cités*
- *analyse de tableaux ex : Les Ménines de Vélasquez*

➤ **Le statut de la femme au XVIIème siècle**

- Dans la société hommes et femmes sont séparés par exemple lors de la course de taureaux
- Dans le milieu pictural la Guilde s'oppose à ce qu'une femme puisse peindre ; Maria sera obligée de se déguiser en garçon pour entrer à l'Escorial

□ **Prolongements possibles :**

Lectures cursives: La jeune fille à la perle de Tracy Chevalier

Films : Artémisia de Agnès Merlet
Camille Claudel de Bruno Nuytten

Documents: tableaux de l'époque du siècle d'Or

Léon

Auteur: Léon Walter Tillage/Susan Roth

Editeur: l'école des loisirs

Collection: Neuf 1999

Traduit de l'américain par

Alice Ormières et Nadia Butaud

6,70 euros

93 pages

□ Préambule :

Niveau conseillé : 5 ème : le niveau de lecture étant facile, le roman peut être lu dès ce niveau.

4 ème : séquence sur l'esclavage.

3 ème : séquence sur l'autobiographie

Résumé et précautions didactiques :

La condition des Noirs a été souvent abordée en littérature jeunesse d'un point de vue fictionnel. Or l'intérêt de ce livre repose sur un témoignage, celui de Léon.

Ceci confère au livre une valeur d'authenticité et d'originalité.

Ce texte échappe aussi au manichéisme Noirs/Blancs.

Ce livre retrace l'histoire d'un enfant noir, Léon Walter Tillage en Caroline du Nord, dans les années 1940. Descendant de grands-parents esclaves, de parents illettrés métayers, Léon tout en travaillant apprend à lire. Longtemps victime de ségrégation raciale, il lutte pacifiquement pour la reconnaissance des droits de la population noire.

□ Centres d'intérêt de l'œuvre :

➤ Le genre autobiographique.

L'originalité repose sur la retranscription d'un témoignage oral en un récit écrit.

L'enregistrement a été réalisé par Susan Roth, mère d'une jeune élève qui avait précédemment discuté avec Léon lors d'une visite scolaire.

Suggestion didactique: Effectuer un enregistrement d'une personne concernant un ou des moments de sa vie.

Ecouter l'enregistrement en classe.

Le retranscrire (recherches sur les registres de langue et sur les marques de l'écrit.)

➤ L' Histoire à travers l' histoire d'un homme.

La vie de Léon, Américain noir du sud des Etats-Unis, recoupe les périodes de soumission et de luttes du peuple noir contre les Blancs: ségrégation, exploitation économique, violences du Ku Klux Klan puis prise de conscience de leur asservissement et Marches au côté de Martin Luther King.

Suggestion didactique: Etude d'un extrait illustrant le climat de violence meurtrière à l'égard des Noirs: la chasse à l'homme (pages 68 à 70).

Cet extrait met en scène Léon face à des blancs racistes qui cherchent à lui faire peur. En effet ils l'obligent à courir et lancent leurs chiens à sa poursuite.

A cet acte de violence s'ajoute du sadisme ex : « Je les vis sortir leur argent et faire des paris sur ma réussite ou mon échec » (p 69)

Parallèlement d'autres hommes blancs viennent sauver Léon et font fuir les racistes.

L'auteur souhaite ainsi ne pas entretenir de manichéisme.

➤ **Support texte-image**

La plupart des chapitres commencent par un collage en noir et blanc réalisé sur papier en référence au contenu.

Ce choix se démarque des illustrations habituelles et permet au lecteur une projection personnelle.

L'auteur Susan Roth s'en explique d'ailleurs en fin de livre.

*Suggestion didactique: Etudier de façon détaillée chaque collage et expliquer leur place dans le livre.
Etablir des hypothèses de lecture avec les élèves entre les titres de chapitre et les collages .*

Ex : (p 8) titre : le métayage / collage : une plantation

(p 47) titre : les hommes du Klan / collage : l'emblème du Ku Klux Klan

L'interprétation de certaines images est facile à repérer. Pour d'autres, plus complexes, on ne peut qu'émettre des suggestions.

Prolongements possibles :

Lectures cursives:

Dans la peau d'un Noir de John Howard Griffin (pour bons lecteurs)

Rue Cases-Nègres de J.Zobel

Betty coton de C.Albaut (roman à partir de la 4^{ème})

Catfish Blues de G.Herzhaft.

Black Boy de R.Wright

Films :

O'Brother (séquence sur le Ku Klux Klan) de E. et J. Coen

Ragtime de M.Forman

Rue Cases-Nègres de E.Palcy

Malcom X de S.Lee

Documents:

Discours de Martin Luther King (disponibles sur le site de l'Académie de Paris).

Rendez-vous sous les cerisiers,

de Cendrine Genin, illustrations de Nathalie Novi, Le Baron perché, 2006. Format 200 x 250, prix 14.50 euros.

Préambule :

Niveau conseillé : classe de 4^{ème}, dans le cadre de l'étude du genre épistolaire. Pour une classe de 3^{ème}, ce superbe album peut servir d'introduction au thème de la guerre.

Résumé et précautions didactiques :

L'album est bâti sur un double récit : au début et à la fin de l'ouvrage, une grand-mère raconte l'histoire de sa vie à sa petite fille. Cette dernière devient dépositaire du secret de sa grand-mère qui lui confie des lettres écrites il y a bien longtemps.

Ces deux doubles pages ont la forme d'un monologue dans lequel la petite fille s'adresse à son aïeule : *Je t'ai toujours connue sereine, grand-mère. Marguerite étincelante, fleur blanchie par le soleil.*

Toutefois, l'essentiel de l'album est constitué par l'échange épistolaire de Marguerite et Henri, son bien-aimé, parti au front pendant l'année de 1914. Ce second récit est composé de treize lettres : dix sont de Marguerite, trois seulement de Henri.

Grâce à ces lettres on retrouve intacts les sentiments et les émotions vécus par la jeune fille. On partage avec elle ses espoirs, ses angoisses, ses anecdotes sur sa vie quotidienne, ses projets, ses rêves d'avenir. Elle tisse avec ses mots des liens qui retiennent Henri à la vie, qui le rattachent à l'espoir. La puissance et la force de son amour éclatent dans chacune des lettres qu'elle envoie, faibles remparts contre le mal qui ronge son amoureux lointain.

Dans ses lettres Henri évoque la guerre, la souffrance, la solitude qui succèdent à l'optimisme de la première lettre : *Ici, je sais que je ne suis rien. Je ne suis qu'un parmi les autres, machine à tuer, à broyer, à déchiqueter.* La guerre en effet a raison de sa constance et le sépare de Marguerite.

Suggestions didactiques :

Pour des 4èmes, il est nécessaire de faire une recherche rapide sur la première guerre mondiale, sur les conditions de vie dans les tranchées, par exemple. Ce roman, conseillé par l'éditeur dès 10 ans, illustre avec poésie et sensibilité le genre épistolaire. Parfait pour de « petits lecteurs » il constitue également une bonne introduction à la lecture de l'album dans une classe de collège

Centres d'intérêt de l'œuvre

Un portrait de jeune fille :

A travers les confidences de Marguerite, on découvre une jeune fille moderne, émancipée, d'une étonnante maturité, loin de toute mièvrerie. Tournée vers l'avenir, elle travaille pour devenir institutrice. Elle prend son destin à bras le corps et refuse le silence de Henri. Obstinée, têtue, elle poursuit sa correspondance bien après l'arrêt des lettres du jeune homme.

La peinture du sentiment amoureux :

Suggestions didactiques :

On peut étudier toutes les déclarations d'amour de Marguerite, la variété des images qui expriment la richesse et la puissance de ce sentiment. On peut aussi s'attacher à l'étude des formules d'appel et des signatures. On notera, la diversité du vocabulaire affectif dans les formules d'appel pour comparer avec les dernières lettres s'ouvrant par un simple Mon ami ou Henri, lorsque la jeune fille lutte pour retenir cet amour. De même, les signatures sont intéressantes, souvent terminées par des mots d'esprit, des surnoms Marguerite diplômée, Marguerite frivole...D'ailleurs, la typographie accentue le caractère intime de ces formules en utilisant une belle écriture anglaise qui évoque l'écriture au porte-plume.

Les illustrations : lire un album.

La première de couverture offre un superbe portrait de jeune fille : on peut demander aux élèves de commenter cette image : attitude du personnage, physionomie, choix des couleurs et faire la relation avec le titre, des hypothèses de lecture.

Les illustrations intérieures soulignent la poésie des textes. Les toiles de Nathalie Novi sont un écho au contenu de chacune des lettres : tour à tour lumineuses et colorées pour évoquer la vie et les espoirs de Marguerite, elles s'assombrissent, deviennent inquiétantes pour traduire les images de guerre : couleurs sombres ou sanguines, personnages noyés ou fantomatiques, évanescents. Il y a également la référence au célèbre tableau d'Edvard Munch, *Le Cri*, qui illustre le désespoir et la douleur de Marguerite à la lecture de la dernière lettre d'Henri.

La guerre :

Ce n'est pas le thème essentiel du livre. La noirceur de la guerre, de la souffrance sont certes évoquées dans les images utilisées par Henry. Elle est aussi présente dans les détails de la vie quotidienne de Marguerite. C'est l'ennemi contre lequel lutte la jeune fille.

Ce thème donne à cette histoire d'amour son caractère tragique. Marguerite et Henri sont des personnages prisonniers de la fatalité, les jouets d'événements qu'ils ne peuvent maîtriser. Cette dimension tragique est accentuée par une chronologie serrée (tout se joue en huit mois). Ensuite il y a l'arrêt de la correspondance d'Henry, puis celle de la jeune fille. Le lecteur est laissé dans l'expectative. Il faut alors ouvrir la dernière double page pour que le retour au présent nous livre la clé de cet ouvrage.

Suggestions didactiques :

Le dénouement est inattendu. Le lecteur échafaude des hypothèses qui sont déjouées par les confidences de la grand-mère à sa petite fille. On peut cacher les dernières pages et demander aux élèves d'écrire une lettre qui finirait l'histoire de Marguerite et d'Henri. On donne ensuite la fin réelle pour montrer ainsi le jeu orchestré par l'écrivain.

Prolongements possibles :

On retrouvera deux autres portraits de femme dans les ouvrages suivants :

Académie de Rouen

Pour comparer avec un autre album qui utilise le thème de la guerre à travers une correspondance, on peut proposer la lecture de *Horizon Bleu*, de Dorothee Piatek., illustrations de Yann Hamonic, petit à petit, 2002.

Le Journal d'Adèle, de Paule Dubouchet, illustrations d'Alain Mitterand, 1^{ère} parution 1998, Folio Junior, Gallimard Jeunesse. Cet ouvrage permet de comparer le traitement du thème de la guerre à travers le journal intime.

Le commentaire du tableau d'Edvard Munch, *Le Cri*.

Le voyage inspiré

roman

De Jean-Côme Noguès

Livre de poche jeunesse 2002

Première édition : Hatier 1992

□ Préambule :

Niveau conseillé : classe de 5^{ème} (bons lecteurs)

Résumé et précautions didactiques :

Jean-Côme Noguès a imaginé que Christophe Colomb avait entraîné dans son premier voyage en Amérique un jeune mousse, surnommé Chinito, qu'il avait rencontré à Grenade. C'est lui qui, devenu vieux, raconte cette aventure sous sa véritable identité : Pedro Alvarez.

Le roman est composé de trois parties : 1) la rencontre avec Chinito et les préparatifs du voyage vers les Indes ; 2) le voyage à travers l'Océan Atlantique ; 3) l'exploration des îles à la recherche de l'or et la découverte des Amérindiens.

Par ses qualités d'écriture et son vocabulaire, l'entrée dans le roman pourra sembler ardue pour de jeunes lecteurs. A conseiller plutôt en fin d'année de 5^{ème} pour préparer la 4^{ème}. Il est conseillé de procéder à la lecture du premier chapitre en classe, avant de lancer les élèves dans la lecture autonome du roman.

□ Centres d'intérêt de l'œuvre :

➤ Un récit de voyage fictif

A la manière des romans historiques, le récit rassemble des personnages historiques, comme Colomb ou Pinzon, et des personnages de fiction, comme Chinito ou Le Malagueño

Le lecteur revivra les principaux événements du voyage de Christophe Colomb, depuis Palos de Moguer jusqu'à San Salvador : la peur des marins et leur manque de confiance envers Colomb, l'attitude de Colomb face à l'adversité, la solitude du chef de l'expédition en butte à l'hostilité de ses marins et à la rivalité de Pinzon, sa foi dans l'aspect visionnaire de son projet (sens du titre), la rencontre avec les Amérindiens, la déception des Espagnols qui ne trouvent ni or, ni épices.

➤ **La navigation à bord d'une caravelle**

Le récit est riche en termes de la marine à voile. *On pourra s'intéresser aux occupations du mousse à bord du voilier et à son ascension des gréements (chapitre 2).* Le voyage à bord d'un voilier au XVI^e siècle présente bien des dangers : manque d'hygiène à bord, absence de vent, tempêtes, projets de mutinerie. On découvrira également comment le capitaine se dirigeait sur l'océan et comment était mesuré le temps à bord des bateaux.

➤ **La description des îles et des populations découvertes**

Densité de la végétation, perroquets, hommes nus, jeunes et musclés, pacifiques et hospitaliers mais pauvres, certains sont cannibales, ils prennent les Espagnols pour des dieux venus du ciel. Les échanges avec les Amérindiens : modestes présents des Indiens, troc avec les Espagnols. *On pourra faire repérer aux élèves et analyser les différentes allusions de l'auteur au terrible sort de ces populations découvertes par Christophe Colomb.*

➤ **Le personnage de Chinito**

On étudiera la description du personnage : Chinito, enfant des rues à Grenade ; ses occupations à bord de la Santa Maria ; comment il a réussi à vaincre sa peur ; ses relations avec Christophe Colomb et avec les autres marins. Son point de vue sur les Amérindiens et sa dénonciation de leur sort tragique.

➤ **La construction du roman**

On pourra étudier la double temporalité de ce récit rétrospectif en distinguant le moment de l'écriture du moment de l'aventure et faire distinguer aux élèves l'auteur (Jean-Côme Noguès), le narrateur adulte (Pedro Alvarez) et le personnage enfant (Chinito).

□ **Prolongements possibles :**

Lecture de la *lettre de Christophe Colomb à l'intendant d'Espagne Luis de Santangel* ou d'extraits de son *Journal de bord*.

Lecture d'extraits du *Livre des merveilles* de Marco Polo.

Lecture d'extraits de l'*Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil* de Jean de Léry.

Etude détaillée et récitation du poème de José Maria de Hérédia : *Les conquérants* (Les Trophées, 1893)

Etude de la gravure de Théodore de Bry (XVI^e siècle) : *Christophe Colomb accueilli par les Indiens*.